

Furie bretonne

PAR UN TEMPS À NE PAS METTRE UN BIPÈDE DEHORS, LES TRAILERS ENGAGÉS SUR LA 6^e MANCHE DU CHALLENGE SALOMON ONT FAIT PREUVE DE BRAVOURE EN DÉFIAINT DES CIEUX DÉCHAÎNÉS. TORNADES DE VENT ET MER DÉMONTÉE EN ARRIÈRE-PLAN N'ONT PAS EMPÊCHÉ LES 900 COUREURS RÉPERTORIÉS SUR LES DEUX COURSES DE "FAIRE LE MÉTIER". SUR LEURS TERRES, LES DUETTISTES PASQUIO-MALARDÉ ONT FAIT LE SHOW EN TÊTE DE COURSE, TERMINANT DANS CET ORDRE, MALGRÉ UNE BELLE RÉSISTANCE DU BELGE CHRISTIAN NEMETH.

Par Luc Beaumais - Photos Jean Marc Bouclet



Christophe Malardé reste à cet instant de la course à quelques encablures de son équipier David Pasquio.

Une semaine après Chamonix, sa ferveur populaire et ses écrans géants retransmettant les arrivées en plein centre de la capitale mondiale de l'alpinisme, la petite caravane du Challenge Salomon, comme chaque année, se fend d'une longue diagonale trans-hexagonale, direction le bien nommé "trail du Bout du monde". En route, c'est vrai qu'elle perd tout de même nombre de ses concurrents chamoniards, fatigués rien qu'à l'idée de faire le long voyage d'Est en Ouest. Mais là-bas, à l'extrémité ouest de la Bretagne, sur La Pointe Saint Mathieu, le succès populaire reste néanmoins au rendez-vous. Fervents pratiquants des sports nature et des sports d'endurance, les Bretons ont cette fois encore répondu présents, rejoints aussi par exemple par le Belge Christian Nemeth, ou la

Sudiste Aurélie Didier, qui, on le verra, n'avaient pas fait le long déplacement pour le seul charme des binioues et bigoudaines... Le Finistère se montre une terre d'accueil très chaleureuse cette année encore, mais est malheureusement malmenée par de fortes rafales de vent, par un crachin constant, et de grosses vagues venant s'écraser aux pieds des chemins côtiers qu'empruntent les athlètes. Mais c'est tout de même, pour nombre de participants, la manche décisive côté classement général. L'ultime occasion de la saison "Salomon" de marquer de précieux points, et s'épargner ainsi les difficiles déplacements à La Plagne fin juillet, et dans les Pyrénées Orientales (Canigou) début août. Même chez les "costauds", l'épreuve peut s'avérer décisive. David Pasquio profitera-t-il ainsi de cette étape à domicile pour se rapprocher de

